

Saint-Luc Infos

Numéro 173

Janvier/Février/Mars 2016

Sommaire : Le Premier Jour de la Semaine

Nouvelles d'anciens de Saint-Luc

La prière chez les Chrétiens et les Musulmans

La Journée de Prière de la communauté Saint-Luc

Le Sacrement de Miséricorde

Les Actions envers les Migrants et les Réfugiés

Le premier jour de la semaine

C'est le premier jour de la semaine : le premier jour de la Création du monde.

L'aube pointe à peine et l'obscurité n'en finit pas de stagner. La Création nouvelle commence encore de nuit attendant que Dieu redise : « *Que la lumière soit !* ».

L'hiver a été doux et dans la campagne provençale ce printemps, des petites fleurs sauvages criblent le manteau vert des prairies. Les grands pins laissent glisser les échappées furtives du soleil matinal sur les pentes légères et sur les petits sentiers qui les sillonnent. Ce site champêtre semble accueillir ce premier jour de la Création.

Marie de Magdala se rend au sépulcre où git le corps de Jésus. Je la vois empruntant ces mêmes sentiers dans cette même nature en renouveau. Le sépulcre est encore lié à la nuit. Et, soudain le cœur de Marie s'arrête de battre : « *la pierre a été ôtée du sépulcre* ». Elle n'a pas besoin d'entrer ni de vérifier. Une évidence s'impose à elle : « *On a enlevé le corps du Seigneur* » !

Déjà les premiers rayons du jour naissant s'infiltrèrent dans l'ouverture béante. Le monde recréé commence. Seul le tombeau a retenu l'obscurité et semble renvoyer la vie vers la lumière.

Désespérée et désolée Marie repart et court avertir Simon-Pierre et l'autre disciple appelé « le bien-aimé ». Essoufflée, elle leur lance : « *Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau* ».



Espace Saint-Luc,
231 rue Saint-
Pierre
13005 Marseille
Tel :
0952 193 599
Mel :
stluc@stluc.org
Blog :
[http://stluc.over-
blog.com](http://stluc.over-blog.com)

Communauté
Catholique de
Marseille

Bulletin
périodique
Gratuit
Rédacteur :
Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre BLOG

A leur tour, les deux disciples se précipitent vers l'endroit et Marie les suit comme elle peut, bien qu'ils l'aient rapidement distancée même Simon-Pierre à l'allure plus lente.

Après constatation, tous deux repartent mais l'un d'eux, secrètement croit. Ce « bien-aimé » a pressenti et ressenti, comme moi dans ce cadre champêtre, ce premier jour de Création.

Marie est enfin arrivée et reste seule. Le soleil éclaire de plus en plus le sépulcre. Alors elle se baisse pour regarder et aperçoit deux anges vêtus de blanc.

Mais n'est-ce-pas cette lumière crue des premiers rayons du soleil matinal qui ont fini par percer le noir du tombeau, lumière éblouissante du soleil de Palestine ? Le soleil atteste de ce jour nouveau, de ce jour jailli hors des calendriers, hors de tout temps, hors des lois physiques de la nature. Le soleil vient de signer ce jour de ses rayons.

Marie pleure toujours et soudain, elle entend une voix : « *Femme, pourquoi pleures-tu ?* ».

Cette voix est-elle venue des profondeurs de la tombe, née de cette lumière intrépide qui a balayé les restes d'obscurité ou a-t-elle résonné en elle ? Elle ne saurait le dire.

Un tombeau dans un jardin : la nature en état de renouveau s'est comme calquée sur cette image.

Marie croit voir le jardinier. Mais c'est Jésus, debout, glissé hors du sépulcre dans cette même lumière du début des temps. Au fait, pourquoi Jésus n'aurait-il pas pris la tenue et l'aspect d'un jardinier ? Dieu n'a-t-il pas commencé par se faire jardinier pour sa Création ?

Et ce tombeau dans ce jardin, c'est comme si toute existence humaine était destinée à cultiver un jardin et à finir dans un jardin, peut-être celui de ce Royaume de Dieu que nous appelons Paradis.

A nouveau, Jésus lui demande « *Femme, pourquoi pleures-tu ?* » Elle entend ces mots pour la deuxième fois. La première fois, n'était-ce pas la voix de Dieu qui signifiait par là, la première alliance conclue avec la Création, une première alliance toujours vivante mais avec un passage vers la deuxième ?

Avec la même question posée par Jésus, c'est l'apparition de la deuxième alliance. Une autre question la suit de près : « *Qui cherches-tu ?* » Cette deuxième alliance n'est plus conclue avec Dieu seul mais avec une personne humaine : « *Qui ?* »

Marie croit toujours qu'il s'agit du jardinier. Elle l'ignore, mais cette vision de Jésus jardinier lui est réservée à elle, seulement à elle. Même le disciple bien-aimé n'y a pas eu droit.

Et Jésus n'a qu'un seul mot à prononcer pour se faire reconnaître : son prénom « *Marie !* » auquel elle répond aussi par un seul mot « *Rabbouni* ».

Jésus lui dit alors : « *Ne me retiens pas !* ». (Ne me dis plus rien, ne me dis plus ces paroles d'amitié, ne me manifestes plus ces gestes d'affection empreints de douceur et de compassion sinon je n'aurai plus le courage de remonter vers mon Père car, pour l'instant, je dois rester encore un peu de temps en lien avec cette terre).

« *Ne me retiens pas ! Ne me touche pas !* ». Marie de Magdala avait dû souvent utiliser envers Jésus ce pouvoir qu'ont les femmes sur les hommes de les retenir près d'elles en leur manifestant par quelques caresses leur attachement et leur fidélité.

Ne me retiens pas ! Ne me touche pas ! (Désormais nos relations ne seront plus ce qu'elles étaient, elles ne pourront plus être pareilles, Marie, il faut que tu acceptes cette idée. Mais je ne serai pas entièrement parti, mon esprit sera toujours avec vous, avec toi et mes disciples, mes frères).

Je t'envoie vers eux comme témoin, mon premier témoin. « *Va trouver mes frères et dis leur...* ».

Le message, le premier message de Résurrection est lancé !

Les larmes de Marie ont séché. La joie l'envahit toute entière. Pour la deuxième fois de la matinée elle repart. Mais elle ne sent plus la fatigue qui l'accablait lors de son premier départ et de son premier retour vers la tombe à suivre péniblement les deux apôtres.

Cette merveilleuse nouvelle lui donne soudain des ailes et la porte légère le long de ce chemin devenu lui aussi nouveau, vers l'ensemble des apôtres.

Jésus est vivant ! Jésus est vivant !

Il monte vers son Père et notre Père à tous, vers son Dieu et notre Dieu à tous !

Ce Dieu-Père, il le remet entre nos mains. Il m'a chargée de vous le dire !

Ce Dieu au nom unique et imprononçable de la première alliance vient d'être institué Père de ce nom de « Père » pouvant être prononcé par toute l'humanité. Dans cette deuxième alliance, il vient pour nous tous de prendre le visage d'un Père.

A notre tour, nous sortirons de nos tombeaux pour vivre dans la lumière !

Christiane Guès



Nouvelles d'anciens de Saint-Luc : Christian et Anne-Claire Alessis et de leurs deux enfants baptisés à Saint-Luc, aujourd'hui adultes :

Du haut de ses 20 ans Guilhem, malgré la charge de travail en prépa était présent avec nous au congrès CVX de cet été pour prendre en charge les plus jeunes.

Quand à Benoît, avec ses 22 ans, il a animé un camp MEJ cet été, comme depuis 4 ans maintenant, puis accompagné un groupe, toujours avec le MEJ, à Rome pour des rencontres internationales où il a eu la joie de rencontrer François. *"C'était extraordinaire papa, on aurait dit un grand père au milieu de ses petits enfants"* nous partageait-il au téléphone.

Pendant l'année il participe depuis 3 ans à une équipe Magis (de jeunes ignatiens qui se retrouvent toutes les 3 semaines environ) et il s'est lancé cette année dans l'animation musicale de la Messe qui prend son Temps à St Ignace à Paris.

Voilà j'avais envie de partager avec toi, et si tu le veux avec la communauté, comment poussent ces petites graines semées à St Luc. Pour nous parents c'est un vrai cadeau qui nous laisse chaque jour étonnés et émerveillés.

Continuez à les garder dans votre souvenir et votre prière.

Christian Alessis

Une autre ancienne de Saint-Luc bien connue des plus âgés qui ont fréquenté la rue Sainte-Cécile, **Marie-Madeleine Mollière** appelée affectueusement **Mamie Mollière** est décédée à l'âge de 100 ans. Beaucoup se souviennent de ses cours d'Art Roman. Nous lui devons aussi les affiches de Noël et notre crèche qu'elle nous a aidés à fabriquer.

A-propos de la spiritualité du Pape François dont la conférence a été donnée à Saint-Luc le 6 Novembre 2015 - voici le mémo de Thierry Lamboley s.j. Supérieur des Jésuites à Marseille :

« Qui est cet homme duquel on se sent si proche et qui est si proche de son peuple ? Qui est cet homme qui rassemble, interpelle, fait grandir et dynamise notre Église ? D'où lui viennent cette force qu'on lui connaît, cette liberté pour affronter avec courage les questions les plus difficiles, les plus délicates ? D'où lui viennent cette audace, cette créativité qui ne cessent de nous surprendre ?

Le pape a déjà donné lui-même quelques éléments de réponse pour mieux comprendre qui il est vraiment. A des journalistes qui l'interrogeaient dans l'avion qui le ramenait du Brésil en juillet 2013, il confiait : "Je me sens jésuite dans ma spiritualité, dans la spiritualité des Exercices, dans la spiritualité que j'ai dans le cœur. Tellement que, dans trois jours [31 juillet], j'irai fêter avec quelques jésuites la fête de saint Ignace, j'irai dire la messe avec eux. Je n'ai pas changé de spiritualité : François, franciscain, non, je pense comme un jésuite".

Sa proximité avec les gens, son sens pastoral, sa lutte contre la pauvreté et une économie de l'exclusion générée par le néolibéralisme, son désir de réformer l'Église, on peut les comprendre du fait qu'il est latino-américain, mais ça ne suffit pas, il faut revenir à sa spiritualité ignacienne. »

Article donné par Jean-Pierre Reynaud

qui nous signale aussi, pour informer et expliquer à des personnes arrivées récemment à Saint-Luc :

° *Pierre CASTANER est un ancien de Saint-Luc, qui s'est délocalisé en région parisienne ; à St-Luc Rue Ste-Cécile il avait une responsabilité vis-à-vis des jeunes. Il avait également animé un café-rencontre "Le Courant-d'air", près du Vieux-Port.*

°° *"Saint-Merry" est une communauté rattachée à la Paroisse parisienne "Les Halles-Beaubourg", Jean Guyon nous a décrit St-Merry un peu semblable de fonctionnement comme "Saint-Luc", en plus vaste.*



Dans la salle de conférences à Saint-Jean-Baptiste le vendredi 4 Mars plusieurs personnes de Saint-Luc sont venues écouter Abdessalam Souiki Imam et Christophe Rocoli prêtre de la Mission de France nous parler de :

La prière chez les Chrétiens et chez les Musulmans

Nous avons déjà confronté nos deux religions sur le « jeûne » avec ce même Imam.

Nous étions encore très nombreux pour ce vendredi de secteur.

Le parallèle a été à nouveau établi pour la « prière » entre nos deux religions.

Nous avons pu constater des différences dans cette pratique.

Les Musulmans observent les cycles du soleil au nombre de cinq : le lever, le coucher et les phases intermédiaires.

Les Catholiques prient le plus souvent à partir d'un texte de l'Ancien ou du Nouveau Testament.

Mais la prière dans sa profondeur atteint le même niveau et son but reste le même : la mise en relation avec Dieu.

JOURNEE DE PRIERE DE LA COMMUNAUTE SAINT-LUC
DIMANCHE 6 MARS 2016
A SAINT-JEAN-DE-GARGUIER
(17 présent(e)s)

*Sans ordre ni hiérarchie, voici quelques annotations au cours de la journée :
 Le matin, travail de prospection de Luc 7, 1 à 10 :*

Jésus était en route, un centurion romain envoie deux séries d'émissaires vers Jésus, pour lui demander de guérir son esclave, qu'il « appréciait » beaucoup ; d'abord des notables, puis des amis. A noter que Jésus et le centurion ne se sont pas rencontrés physiquement ; importance des 'intermédiaires' dans nos vies... : intermédiaires habituels (notre conjoint, nos enfants, nos amis) ; intermédiaires occasionnels (dans l'ascenseur, dans les commerces...); virtuels (quelqu'un a été retrouvé des années après par une liste de destinataires sur internet, courrier électronique, sites de rencontres honnêtes).

Autres moments, notations et phrases diverses : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles » = de grandes choses. Le Christ habite en nous. Reconnaissons ce qu'il nous a donné. Renouveler ma confiance en Lui. Réconciliation : c'est revenir dans la maison du Père, comme le fils « prodigue ». Laisser le Seigneur nous parler, pour y voir plus clair en nous-mêmes. Je te rends grâces, Seigneur, pour toutes les rencontres qui m'ont aidé à me construire.

Et nous avons terminé la journée en chantant le « Je vous salue, Marie. »

Un grand merci à Michel pour son animation soutenue !

Jean-Pierre Reynaud

Nous avons prié ce texte sous forme d'un dialogue contemplatif dont voici le déroulé :
 Après une première lecture du texte nous observons un temps de silence puis chacun fait mémoire de ce qu'il a entendu : une phrase, un mot et il l'offre au groupe. Entre chaque prise de parole on observe quelques instants de silence pour interioriser ce qui a été dit.

Ce premier tour terminé, l'animateur relit le texte puis invite chacun à exprimer comment ce qui a été dit par tel ou tel a retenti dans son cœur, l'a touché ou a modifié sa façon de voir ou d'entendre, une parole qu'il n'avait pas perçu et qui prend sens. Après un nouveau temps de silence, l'animateur invite à s'exprimer sous forme de prière. Là aussi on laisse quelques instants de silence entre chaque intervention. Puis vient le temps des fruits dont certains sont déjà perceptibles dans ce qui a été dit précédemment.

Cette manière de prier en groupe est en quelque sorte une école de prière. Elle initie en particulier à la contemplation.

L'échange a été particulièrement riche des apports des uns et des autres.

De plus nous avons bénéficié d'un excellent repas pour une somme modique.

Nous avons mis l'après-midi à profit pour jouir du soleil, marcher dans la colline mais toujours accompagnés par la présence de Dieu avec nous et en nous.

Christiane Guès



Sacrement de Miséricorde

Le 16 février 2016, Denis Sibre prêtre Dominicain et ancien prêtre accompagnateur de Saint-Luc est venu à l'église Saint-Cassien nous parler du sacrement de miséricorde appelé aussi sacrement de la réconciliation. Quelques membres de la communauté Saint-Luc y ont participé.

Le mot « miséricorde » fait partie essentiellement du vocabulaire chrétien dont les synonymes sont compassion, pardon, empathie et s'applique d'abord à Dieu.

Après avoir brossé un historique de ce sacrement au cours des siècles, Denis Sibre nous a parlé de ce sacrement aujourd'hui.

Celui-ci se donne sous trois formes : forme individuelle, forme communautaire avec aveu individuel, forme collective en cas de nécessité ou de grave danger.

Ce sacrement se traduit par trois moments clé :

S'ouvrir à Jésus, confesser, recevoir.

La conférence a été d'une très grande densité et nul doute qu'en partant, comme moi, tous les participants se sont sentis plus près de Dieu.

Quand nos amis africains débarquent à Saint Luc

L'appel auprès de Dieu de ma grande sœur, Augustine BOUTOTO nous a permis de se retrouver en frères, tous différents venants des horizons différents. C'était un signe fort en ce samedi 16 janvier 2016, journée internationale des migrants. Ce soir là, à Saint Luc, il y avait plusieurs nationalités (congolaise des 2 Congo, béninoise, togolaise, angolaise et française). Il semblerait aussi que c'est cela au paradis, il y aura beaucoup de nationalités mais tous, frères et sœurs autour de notre Dieu...

J'aimerais rendre grâce à Dieu pour avoir permis ce rassemblement dans ce lieu symbolique qu'est Saint Luc, lieu d'accueil, de rencontres, de prière, d'ouverture à l'autre et vers l'extérieur. C'est un signe d'espérance : l'accueil de l'autre, du migrant surtout quand on voit ce qui se passe sur la méditerranée...

Je voudrais aussi remercier tous les membres de la Communauté d'avoir répondu présent à cette belle cérémonie préparée par l'équipe liturgique d'Anne Dravet. Le refrain du chant de la prière universelle chanté en lingala, une des langues vernaculaires du Congo : «*Nzambé yoka, Lossambolo bisso to poni yo, Sounga bisso*» qui signifie «*Seigneur écoute les prières que nous te présentons, aide-nous et exauce-nous*». Oui, il nous exauce au-delà de nos difficultés, il faut espérer.

Brigitte Bibila



Quelle bonne surprise, lors de notre liturgie du samedi 16 janvier 2016, de voir arriver de plus en plus nombreux dans notre chapelle des amis et amies de l'Afrique.

Ils venaient certes d'abord pour rendre hommage à la mémoire de la sœur de Brigitte. Mais ils répondaient également à l'appel de Jésus de Nazareth qui a dit «*Là où deux ou trois se trouvent assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux*». Au delà de nos différences nous avons alors formé une communauté en ayant conscience de cette présence.

C'est une belle réponse à la dangereuse montée mondiale des idéologies ayant pour fondement le rejet de l'autre et cela quel qu'en soit le motif. Ce fut ensuite le bonheur de partager un repas «à la congolaise» servi et accompagné des larges sourires dont les africaines ont le secret.

Tout s'est terminé par des acclamations féminines de l'association F.U.S.A (Femmes Unies et Solidaires d'Afrique) orchestrées par Brigitte :

Brigitte- «Femmes F.U.S.A !

Assemblée- Toujours solidaires !»

Brigitte- «F.U.S.A oyééé !!

Assemblée -Oyééé oyéééé SOUTIEN»

Jean Blache



La communauté Saint-Luc vous souhaite en union avec vous tous

Une Bonne Semaine Sainte dans la Prière

Et une

JOYEUSE FÊTE DE LA RESURRECTION

Les Actions envers les Migrants et les Réfugiés

SOS Méditerranée

SOS Méditerranée est-une-association européenne dont la devise est : « Face à l'inacceptable, agissons pour porter secours et sauver des vies. »

Grâce aux dons de divers citoyens engagés l'association a pu affréter un bateau, l'Aquarius, qui se tient dans les eaux internationales au sud de Lampedusa. Objectif : sauver d'une mort certaine des dizaines de migrants en détresse sur leur minuscule embarcation pneumatique. Un bateau en opération de sauvetage c'est 11 000€/jour. Les dons recueillis à ce jour permettent d'avoir une vision jusqu'à fin mai.

Vos dons sont plus que jamais nécessaires.

www.sosmediterranee.fr

Ou envoyez-les à l'adresse suivante :

S.OS. Méditerranée

BP 70062

13382 Marseille PDC

Que peut-on faire ?

Aujourd'hui, après avoir approché l'Aquarius et l'Association SOS Méditerranée, ils ont pu constater qu'une solution existe dorénavant et que de courageux et dévoués sauveteurs ne naviguent que pour sauver des vies.

Cette action citoyenne, sans idéologie, sans arrière-pensée, mérite d'être soutenue. Les personnes repêchées seront prises en charge par les garde-côtes italiens et intégreront un circuit officiel, normal et légal. Tout est donc prévu et c'est très important.

Aux dernières nouvelles 70 personnes ont pu être sauvées de 2 Zodiacs en détresse. Pour en savoir plus rendez-vous vite sur www.sosmediterranee.fr

Un futur Saint-Luc-infos vous informera de tous les évènements qui se sont produits depuis le 20 février



Plusieurs autres formes d'actions ont été entreprises à Marseille et dans les environs.ici celles connues à ce jour :

A *Aix-en-Provence* nous avons réuni en collectif une trentaine d'associations qui se sont organisées pour accueillir avec diverses commissions : accueil, logement, enseignement du français, recherche de travail....et nous avons pris contact avec le préfet délégué pour proposer nos services.

Nous recevons régulièrement des étrangers sans-papiers venus d'un peu partout, jamais nous n'avons eu un des 24 000 annoncés! Ceux que nous voyons sont sans aucun droit.

Marc

SOLIDARITE AVEC LES CHRETIENS D'ORIENT

La Paroisse de Saint Louis répond à l'appel du Diocèse pour l'aide aux Chrétiens d'Orient (suite à l'article « *Parcours migratoire et santé* » du SLI172).

Un petit groupe de paroissiens, autour du Père Leurent, se réunit régulièrement pour décider des actions concrètes.

Le responsable de « *Aide aux Minorités D'Orient* » est venu coopérer avec nous et permet derrière cette appellation de Chrétiens d'Orient de mettre des visages, des noms, des histoires, de personnes.

L'association est en relation avec la communauté d'origine Syrienne ou Irakienne vivant sur Marseille, mais aussi avec ceux et celles qui vivent dans des camps de réfugiés notamment à Herbi au Nord de l'Irak.

Ces personnes qui viennent en France sont démunies. Dans leur fuite elles ont tout perdu.

La France a mis en place des filières qui permettent à ces personnes, sous conditions, d'obtenir des droits sociaux. Parmi ces conditions, il faut impérativement, un point de chute, un logement.

Dans cette perspective la paroisse a cherché, cherche des appartements.

Nous en avons, à l'heure actuelle, pressentis deux, un sur la Viste qui pourrait accueillir 5 personnes, et un dans le Quartier de La Belle-de-Mai pour quatre personnes. Ce dernier nécessite des travaux et nous sommes en contact avec « Humanisme et Habitat » pour savoir dans quelle mesure l'association peut assumer les quelques réparations préalables à la location.

Pour ces deux logements les loyers sont modérés mais ils sont vides.

Il va falloir les meubler. Nous collectons en plus de meubles, de l'argent pour régler caution et premiers loyers.

L'objectif à terme est de disposer « d'un petit trésor de guerre » qui puisse permettre aux réfugiés d'accéder au logement, car bien que disposant rapidement d'allocations familiales, RSA, allocation-logement ce qui manque cruellement à ces réfugiés c'est de pouvoir avancer l'argent nécessaire à une primo-accession.

Le contexte économique étant défavorable pour tout le monde, c'est avec scrupules que nous demandons de l'argent, mais nous réfléchissons à une formule qui permettrait de, non pas donner de l'argent, mais de le prêter. Dans ces conditions, ce petit trésor de guerre pourrait rendre service en circulant entre plusieurs familles.

L'aide concrète se révèle ni facile, ni simple mais il suffit de songer au courage avec lequel les réfugiés luttent pour leur survie, pour persévérer dans nos actions.

Merci à La Communauté de Saint Luc qui accueille favorablement nos demandes et se mobilise avec nous.

Christiane Giraud